

# L'Humanité Rouge

Proletaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365  
75064 Paris Cedex 02  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial  
d'ESSAI  
samedi 19 avril 1975

## PARTOUT EN FRANCE

# Les dirigeants du P''C''F en difficulté ...

Depuis maintenant quelques semaines, nos camarades et amis ont pu s'en rendre compte à la lecture du journal, des affrontements physiques opposent partout en France des responsables révisionnistes du P''C''F aux communistes marxistes-léninistes. Ces derniers jours les agressions commises contre nos militants se sont même multipliées : Bagnaux, Dijon, Bordeaux, ... Hier soir nous apprenions que des diffuseurs de l'Humanité rouge quotidien ont été pris à partie par trois révisionnistes à la gare Saint Lazare. Cela a suscité l'indignation de nombreuses personnes qui se sont attroupées et ont participé à une mise en accusation des méthodes social-fascistes.

Le rassemblement improvisé s'est conclu par la fuite honteuse des agresseurs : tandis que bénéficiant de la sympathie des masses nos camarades poursuivaient leur diffusion et multipliaient par trois le nombre d'exemplaires vendus les jours précédents.

Certes les agressions lancées sur ordre des faux communistes de la direction du P''C''F ne sont pas nouvelles. Dès que naquit en France le mouvement marxiste-léniniste, les dirigeants révisionnistes affolés d'être démasqués pour ce qu'ils sont, des traîtres au prolétariat, tentèrent de détruire l'organisation marxiste-léniniste. Incapables d'y parvenir par la conviction politique des masses, ils agirent dans l'ombre. Lors du Congrès constitutif du Parti communiste marxiste-léniniste de France en décembre 1967, ils lancèrent l'un de leurs commandos, armé de revolvers, blessant un congressiste. Six mois plus tard ils obtenaient du gouvernement l'interdiction du PCMLF. Mais là encore nouvel échec : d'après toutes les informations le PCMLF s'est développé dans la clandestinité : il est aujourd'hui le seul unique et authentique Parti communiste existant en France.

Aujourd'hui ce n'est plus seulement la trahison par les dirigeants révisionnistes des intérêts révolutionnaires du prolétariat que nous dénonçons, mais aussi leur nature profonde de traîtres à la nation, agents d'une superpuissance impérialiste et expansionniste, qui est l'URSS : et comme le : faits sont les faits, qu'ils sont litus, voilà que la panique s'empare d'eux.

Aujourd'hui l'ennemi de classe révisionniste, l'ennemi national social-impérialiste, lance une nouvelle offensive contre nous. C'est un excellent signe ! Comme l'a souligné le grand dirigeant révolutionnaire marxiste-léniniste Mao Tsé-toung «Être attaqué par l'ennemi est une bonne et non une mauvaise chose» ; cela signifie que nous avons tracé une ligne de démarcation nette entre l'ennemi et nous. Il nous peint sous des couleurs très sombres ? Alors nous pouvons dire que nous lui portons des coups sérieux.

Sérieux parce que par la persuasion, les marxistes-léninistes de l'Humanité-Rouge gagnent les masses. Coups politiques sérieux aussi parce que nous faisons toujours la distinction entre les dirigeants du P''C''F et la grande masse honnête mais trompée des militants et sympathisants de ce parti tombé entre les mains de l'ennemi.

La meilleure riposte que nous leur opposerons sera d'intensifier la dénonciation audacieuse devant les masses, devant leurs militants et sympathisants, de leur ligne néfaste inspirée par la nouvelle bourgeoisie au pouvoir en URSS.

«Oser lutter, oser vaincre» c'est en faisant preuve de cet esprit révolutionnaire que les communistes marxistes-léninistes ont remporté de nombreux succès antirévissionnistes ces derniers temps.

Renforçons partout la lutte contre le révisionnisme moderne dont le centre est le révisionnisme soviétique et nous irons au devant des succès indispensables tant au développement des forces révolutionnaires du prolétariat qu'à celui d'un puissant front uni national contre les deux superpuissances, notamment contre le danger principal en Europe représenté par le social-impérialisme russe.

## CAMBODGE

### 17 AVRIL UNE DATE HISTORIQUE

Ci-dessous les deux communiqués officiels de la Mission du GRUNC en France en date du 17 avril :

6 H 30 : La Mission du GRUNC en France informe que le 17 avril 1975 à 6 heures (heure de Phnom Penh), les Forces armées de libération nationale du Kampuchéa ont libéré Wat Phnom le «ministère» de la défense et le «ministère» de l'information, Chruy Changvar et Chamcar Mon (palais présidentiel).

La radio des traîtres a cessé d'émettre.

7 heures : La Mission du GRUNC en France informe que Phnom Penh a été libéré le 17 avril 1975 à 9 H 30.

Phnom Penh libéré en quelques heures. La population en liesse acclamant les combattants. Telle a été la journée historique du 17 avril au Cambodge.

Ce matin on apprend que le GRUNC demande aux habitants d'évacuer la ville en raison du risque de bombardements. Jamais les ennemis impérialistes ne cesseront leurs manœuvres : une fois encore gardons les yeux tournés vers le Cambodge. Nous en sommes sûrs : le peuple cambodgien et ses dirigeants déjoueront toutes les manœuvres et toutes les attaques de dernière heure.

## L'AJOURNEMENT

### DE LA RÉUNION PRÉPARATOIRE DE PARIS

Le chef de la délégation algérienne à la réunion préparatoire de Paris, l'ambassadeur Ait Chalal, a déclaré entre autre au représentant d'Algérie Presse Service :

«Cette conférence, en réalité, revêt une signification particulière dans la mesure où elle révèle la cohésion, l'unité et la solidarité indéfectibles des pays en voie de développement qui se sont présentés en un front uni pour défendre les intérêts de tous les pays du Tiers-Monde et non pas les seuls intérêts de tel ou tel groupement. Il a été remarqué et remarquable que le front des pays en voie de développement, a ajouté l'ambassadeur algérien, a résisté à toutes les tentatives de division visant à scinder le groupe des «sept» en deux. Ainsi donc, les efforts de «trilatéralisations» de la conférence ont échoué».

## MEETING DE SOLIDARITÉ

### AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

vendredi 18 avril - 20 H 30 - Maison du Liban - Cité Universitaire - organisé par la GUPS et l'OLP après l'agression fasciste des phalanges libanaises.

## SOLIDARITÉ RÉVOLUTIONNAIRE

### AVEC LE PEUPLE PORTUGAIS

MEETING - samedi 19 avril - 15 heures - 44, rue de Rennes (métro Saint-Germain-des-Prés) - organisé par le Comité José Maria Martins Soarès.

## LE PRÉSIDENT BOURGUIBA : NON AUX INGÉRENCES AMÉRICAINES ET SOVIÉTIQUES AU MOYEN ORIENT

« Il y a là un danger de guerre. Il n'y aura pas de paix au Proche-Orient, région particulièrement sensible, tant qu'Israël occupera ces territoires. » (...) « Les USA continuent à aider Israël. C'est l'aide de l'Amérique à Israël qui incite ce dernier à ne pas s'incliner. Tant qu'il continuera à bénéficier de cette aide inconditionnelle, Israël se maintiendra sur ses positions. » (...) « D'un autre côté, l'Union soviétique envoie des ressortissants juifs, des émigrés juifs en Israël. Cela ne fait pas l'affaire des arabes. Cela ne facilite pas la solution des problèmes. » (...) « J'ai l'impression qu'au désarmement, et en particulier pour ce qui est du désarmement nucléaire, les USA et l'URSS ne sont pas parvenus à se mettre d'accord. Nous souhaitons voir arrêtée la course aux armements, non seulement aux armements classiques mais surtout à l'armement atomique qui est plus dangereux. » (...) « Nous nous sentons solidaires de ceux qui sont opprimés. Nous sommes contre les apartheid, tels que celui pratiqué en Rhodesie. Nous sommes contre l'occupation de la Palestine par les sionistes. »

## SUD-VIETNAM

POURSUITE DE L'AVANCE VICTORIEUSE DES FORCES DE LIBÉRATION



Sud-Vietnam : un tank ennemi capturé lors de la bataille de Hué.

## 30ème anniversaire de la guerre antifasciste

### UNE CAMPAGNE REVISIONNISTE DE GRANDE AMPLÉUR

L'agence soviétique d'information « Tass » vient de diffuser une nouvelle selon laquelle « les milieux officiels chinois » auraient incité plus d'une fois des individus à « insulter un monument aux martyrs de l'armée soviétique ».

Le ministère des affaires étrangères soviétique a dans le même temps élevé à ce sujet une « protestation » avec un sérieux affecté. Si les autorités révisionnistes soviétiques répandent cette calomnie gratuite, ce n'est pas, on s'en doute, sans arrière-pensées.

Cette calomnie est gratuite car chaque année, les comités révolutionnaires et les associations d'amitié sino-soviétique déposent des gerbes de fleurs et honorent les monuments à la mémoire des héros de l'armée soviétique. Ainsi en février dernier, à l'occasion du 57ème anniversaire de la fondation de l'armée et de la marine soviétiques.

Pourquoi ces mensonges ?

En Union soviétique où le capitalisme a été restauré dans tous les domaines, la clique des renégats révisionnistes soviétiques a plongé le peuple soviétique dans un nouvel abîme d'oppression et d'exploitation. Le mécontentement et la résistance à l'égard de la domination révisionniste soviétique vont grandissant au sein du peuple travailleur soviétique, et la situation de la clique dirigeante devient de plus en plus délicate. Le grand dirigeant révolutionnaire Lénine indiquait : « Les gouvernements qui ne s'appuient que sur la force des baïonnettes et qui sont constamment obligés de contenir ou de réprimer des soulèvements populaires ont depuis longtemps compris cette vérité que rien ne saurait venir à bout du mécontentement populaire. Il faut tacher de le détourner du gouvernement sur quelqu'un d'autre ; c'est pourquoi, ajoutait Lénine, la machine de propagande de la Russie tsariste se met en quatre pour attiser dans le peuple la haine de la Chine ». Les nouveaux tsars après s'être creusé la cervelle ont eu recours à cette

calomnie contre le peuple chinois dans la tentative d'attiser au sein du peuple soviétique un sentiment d'hostilité à l'égard du peuple chinois. De toute évidence, les révisionnistes soviétiques cherchent aujourd'hui à atteindre le même but méprisable, que poursuivaient les anciens tsars.

Ce qui mérite attention, c'est que cette vicieuse attaque révisionniste soviétique contre le peuple chinois intervient à la veille du 30ème anniversaire de la victoire de la guerre antifasciste. La clique Brejnev fait grand tapage à propos de cet anniversaire. Et il semble bien que la rumeur dont nous venons de parler fasse partie de l'orchestration de cette campagne. Les révisionnistes soviétiques espèrent qu'en attisant la haine du peuple soviétique contre le peuple chinois, ils parviendront à se faire prendre pour de véritables successeurs de la cause antifasciste. Or, une manœuvre si maladroite de leur part ne saurait camoufler leur visage de renégats.

Durant la révolution d'octobre, des dizaines de milliers de travailleurs chinois résidant en Russie ont rejoint les rangs de

l'Armée Rouge. Luttant aux côtés du peuple soviétique pour défendre le premier pays socialiste, ils ont combattu avec courage et consenti de lourds sacrifices. Nombre d'entre eux sont tombés au champ d'honneur, sur la terre soviétique. Pour honorer les exploits immortels des martyrs chinois, le peuple soviétique a érigé des monuments à leur mémoire. Mais la clique des renégats révisionnistes, motivée par son hostilité à la Chine, et traître à la révolution d'octobre, a fait profaner et détruire avec rage certains monuments aux martyrs chinois tombés en Union soviétique. Un tract distribué en 1968 par une organisation révolutionnaire soviétique — le comité des combattants pour le rétablissement d'un parti marxiste-léniniste en Union soviétique — indiquait que dans la ville d'Ordzhonikidze (ex. Vladikavkaz), le monument à la mémoire des héroïques combattants chinois qui ont sacrifié leur vie pour défendre le pouvoir des soviets en Ossétie du nord avait été endommagé par la clique des renégats et que sur son ordre, le mot « chinois » avait été effacé du monument.

### BASHKIMI: L'URSS prépare la guerre

Dans un récent article, le journal albanais Bashkimi, dénonçant les exercices des forces navales soviétiques de ce mois d'avril, indique notamment :

« Le fait que ces manœuvres se déroulent à la veille de la conférence sur la « sécurité européenne » révèle une fois de plus la fausseté de cette conférence. Les préparatifs de guerre de Moscou sont trop près de la démagogie à laquelle recourent les tsars du Kremlin pour les séparer. Ce sont là deux moyens principaux qu'utilisent les sociaux-impérialistes soviétiques, deux traits caractéristiques de leur nature. Le cliquetis des armes dans chaque partie du globe terrestre, met en lumière les visées expansionnistes et

agressives des deux superpuissances, leurs rêves et leurs tentatives de domination hégémonique dans le monde entier.

Il est clair pour tous les peuples du monde qui voient et ressentent sur leur propre dos les conséquences de cette politique des deux superpuissances impérialistes que la « conférence sur la sécurité européenne » de même que les autres conférences organisées et dirigées par Moscou et Washington ne leur apportent rien de bon. La paix et la sécurité ne peuvent être l'œuvre de ceux qui leur arrachent la liberté et l'indépendance et les oppriment impitoyablement, tout au contraire la paix et la sécurité seront l'œuvre des peuples eux-mêmes. »

## RENNES

### LES REVISIONNISTES DE L'UNEF UE «C» DENONCES PAR LES ETUDIANTS EN LUTTE CONTRE LA REFORME HABY

Lundi 14 avril M. Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, était à Rennes pour continuer la «concertation» en vue d'instaurer son projet capitaliste de réforme de l'école.

A cette occasion, les étudiants en grève de la faculté des lettres avaient élaboré et voté une plate-forme reprenant entre autre : «Non à tout aménagement capitaliste de l'école».

Cela n'a pas été du tout du goût des révisionnistes de l'UE«C» qui ont essayé par tous les moyens de briser l'unité en proposant leur plate-forme réformiste.

Les étudiants en Assemblée générale ont déjoué leurs manœuvres et dénoncé clairement leurs positions.

Furieux, les militants révisionnistes s'en sont pris aux militants de l'Humanité-rouge connus dans la faculté. Ils ont lu devant une cinquantaine de personnes réunies un article d'H.R. sur la situation au Portugal.

D'une part ils n'ont pas réussi leur provocation, les étudiants présents et les militants de l'Humanité-rouge les ont dénoncés comme social-fascistes (en utilisant les exemples comme Hollenstein et l'approbation de la dissolution du MRPP) et surtout comme agents du social-impérialisme. Nous avons profité de cette tribune pour expliquer nos positions sur les menaces de guerre en Europe.

Complètement isolés et dénoncés les révisionnistes sont revenus à la charge l'après-midi pendant la manifestation avec leur banderole UNEF.

Les étudiants présents ont voté massivement leur exclusion en expliquant et dénonçant leur pratique de division et trahison du mouvement étudiant. Ils n'ont pu dérouler leurs banderoles.

DANS LA LUTTE CONTRE LA REFORME HABY DENONCONS ET ISOLONS LES REVISIONNISTES.

Les militants de l'Humanité-rouge

### OFFRE D'EMPLOI REVISIONNISTE

Depuis plusieurs semaines, l'Humanité-rouge publie de curieuses offres d'emploi : on voit sur la photo un jeune cadre dynamique, on vous raconte sa vie : ancien géomètre (ou secrétaire, etc.), il (ou elle) est entré (e) au «Livre club Diderot», où il a trouvé «la stabilité d'emploi dans une entreprise en plein développement», «une rémunération motivante», «les avantages découlant du statut VRP», etc.

Le «Livre club Diderot», c'est une entreprise qui appartient au P«C»F. Les chômeurs seront certainement très heureux d'apprendre que ce parti, qui prétend les défendre, paye royalement les cadres de ses entreprises «en pleine expansion» !

Ils pourront se rendre compte en tout cas que ce parti n'a plus rien d'ouvrier ou de communiste, c'est le parti d'une nouvelle bourgeoisie exploiteuse, étrangère au peuple et indifférente à ses problèmes, avide de prendre le pouvoir.

## BAGNEUX

### INTERVENTION LORS D'UN MEETING DE MARCHAIS

Mardi soir, le P«C»F tenait à Bagnoux un grand meeting en présence de G. Marchais. A l'entrée et à la sortie des militants de l'Humanité-rouge sont intervenus pour distribuer un tract dénonçant les préparatifs de guerre en Europe des deux superpuissances et en particulier de la plus dangereuse d'entre elles : le social-impérialisme russe ; et dénonçant aussi le P«C»F comme 5ème colonne en France au service de Moscou. Cela n'a pas plu au service d'ordre qui a violemment repoussé les camarades, alors que ceux-ci lançaient le mot d'ordre : «Ni Moscou, ni Washington, indépendance nationale».

Dans son discours Marchais a notamment affirmé que comme au Portugal en France, les «élections ne faisaient pas tout» et qu'il fallait créer les conditions et se préparer, pour, une fois au pouvoir empêcher toute tentative des «monopoles» prêts à tout pour le reprendre.

Pour un peu Marchais ferait la critique de l'électoralisme. Ce durcissement du P«C»F ne veut rien dire d'autre qu'une préparation à la violence, violence du social-fascisme au service des intérêts hégémoniques de Moscou.

Ceci nous montre le chemin à suivre : le Front uni contre les deux superpuissances ne pourra se développer que dans une lutte à outrance contre le révisionnisme : démasquer et isoler la politique du P«C»F, là où sont les travailleurs qu'il influence. Porter la contradiction dans ses rangs, pour rallier la majorité des militants sincères mais trompés et isoler la poignée de nervis et de dirigeants social-fascistes.

A la sortie, une 2ème diffusion a été réprimée de même, mais a permis quelques discussions, montrant clairement qu'en présence des travailleurs les nervis hésitent à se démasquer trop ouvertement.

Correspondant H.R.

## BORDEAUX

### INTERVENTION DU PCMLF LORS D'UN MEETING DE L'«UNION» DE LA «GAUCHE»

Un meeting voulant ressusciter un Programme Commun mort et bien mort, s'est tenu jeudi 10 avril.

A cette occasion, le Parti communiste marxiste-léniniste de France s'est manifesté publiquement par un tract : il dénonçait la véritable nature du P«C»F et montrait que, sous l'Union de la «gauche» se cache en réalité l'inféodation au social-fascisme et au social impérialisme russe.

Des bonzes révisionnistes ont alors une fois de plus montré leur nature social-fasciste, confirmant le contenu du tract : ils ont essayé les provocations habituelles, puis, devant la fermeté des diffuseurs, ont appelé les gens à ne pas prendre le tract. Tiens, tiens ! Les dirigeants du P«C»F auraient-ils donc peur que les travailleurs prennent connaissance de la ligne des véritables communistes ? ...

Il faut d'ailleurs indiquer que la plupart des gens présents à ce moment-là ont néanmoins voulu lire le tract.

On pourrait d'autre part se demander de quoi discutait l'un des révisionnistes avec deux flics présents : De la pluie et du beau temps ? ...

En conclusion, cette action courageuse marque un pas en avant contre le social-fascisme et le social-impérialisme.

Correspondant H.R.

## PEUGEOT-DIJON

### NON AUX AGRESSIONS SOCIAL-FASCISTES

Le 8 avril dernier à 13 heures devant l'usine Peugeot boulevard Voltaire, trois militants communistes marxistes-léninistes de l'Humanité-rouge diffusaient le journal en distribuant un tract de soutien à la lutte héroïque des peuples d'Indochine qui dénonçait les deux superpuissances USA et URSS comme les principaux fauteurs de guerre et d'agression dans le monde.

MAIS LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE ET LES VICTOIRES DES PEUPLES DU CAMBODGE ET DU VIETNAM GENENT CERTAINS.

Un groupe de quelques individus, dont un membre connu du soi-disant Parti «communiste» français obstruait délibérément le côté gauche de la sortie pour tenter de séparer nos camarades des travailleurs sortant de l'usine.

Un camarade déjouant leur tentative de sabotage les avait contourné pour s'avancer vers les travailleurs. C'est alors que sous la direction d'un responsable révisionniste de l'usine, un groupe est intervenu pour essayer de déchirer les tracts et sortir violemment le camarade de l'usine. La détermination des camarades leur permit néanmoins de poursuivre la diffusion. Quelques instants plus tard, les camarades surprisent deux des mêmes individus à arracher les affiches de l'Humanité-rouge aux abords de l'usine. Ils s'approchèrent pour demander des explications politiques de leur geste et les démasquer : pour toute réponse, ceux-ci agressèrent un camarade et s'enfuirent.

Les communistes marxistes-léninistes de Dijon.

## TOULOUSE

### LE SOCIAL-FASCISME A L'OEUVRE!

Le 10 avril, plusieurs milliers de toulousains s'étaient pressés pour entendre divers orateurs d'un meeting «unitaire» de la «gauche».

Les militants de l'Humanité-rouge, profitèrent de l'occasion pour dénoncer le danger de guerre en Europe, causé par la rivalité des deux superpuissances, particulièrement le social-impérialisme russe.

A cet effet, un tract explicatif fut apposé sur les voitures des nombreux participants.

Avant la fin de la réunion, quelques J«C» qui patrouillaient, pris de rage devant la révélation des tracts, se ruèrent sur les voitures. Ils se dépêchèrent à qui mieux mieux, pour arracher, déchirer et éliminer toute trace de propagande marxiste-léniniste. La vérité les avait blessés droit au cœur !

Deux camarades se mirent alors à distribuer à la sortie... Aussitôt, une poignée de jeunes révisionnistes enragés les entoura, lâcha insultes sur insultes : «vous êtes payés par Ponia !» «cassez-vous !» «ce genre de torchon, pas ici !» ect. Ils tentèrent d'arracher et de déchirer les tracts, menacèrent d'un casage de gueule... Une légère échauffourée s'ensuivit...

Voilà bien la «démocratie avancée» telle que l'entend le P«C»F. Il s'est démasqué un peu plus pour ce qu'il est : socialiste en parole, fasciste dans les faits !

Dénonçons toujours plus efficacement le social-impérialisme et ses agents.

LISEZ  
COMBAT POUR L'INDEPENDANCE  
Journal du Centre d'information  
sur les Luttes Anti-impérialistes  
(88, rue Rébeval Paris 19ème)  
L'exemplaire 2 F



**L.M.T.**

## Les faux communistes contraints à se démasquer

La direction du parti révisionniste éprouvant le besoin de redorer son blason nous calomnie sans AUCUNE ARGUMENTATION POLITIQUE parce qu'ils se sentent en position de faiblesse. Partout où sont attaqués les camarades d'H.R., c'est la même argumentation «Ponia, Chirac... H.R.: même combat», c'est ce que fait l'«Ecouteur» journal révisionniste de L.M.T.

Pendant la dernière tournée des délégués CGT sur les chantiers, de nombreux travailleurs leur ont fermement demandé des comptes ; sur quelques chantiers, ils se sont fait purement mettre dehors ; sur d'autres les gens ont refusé de signer la pétition que la CGT faisait passer, montrant qu'ils n'étaient pas dupes de la manoeuvre de récupération (après avoir injurié, calomnié, divisé, démobilisé les travailleurs en lutte qui voulaient l'unité, après s'être opposé aux prises de décisions à la majorité des travailleurs, ils ont le culot de proposer une action décidée bureaucratiquement à dix !)

Ce n'est pas non plus par hasard, s'ils calomnient la CFDT de l'usine. En effet, dans les dernières luttes elle a eu une position qui allait dans le sens de l'unité la plus large à la base, et elle a fermement soutenu les travailleurs, sans aucune condition. De plus, elle défend les augmentations égales pour tous, ce que désire la grande majorité des travailleurs. Si la CFDT est encore minoritaire (elle n'est vieille que de deux ans environ), un courant de plus en plus grand de confiance et de sympathie lui donnera certainement aux prochaines élections plus de voix, ce qui favorisera, nous l'espérons, un syndicat de classe. Là encore, ça sera la meilleure des ripostes antirévisionnistes !

Qu'est ce qui provoque ainsi la colère des dirigeants révisionnistes de la CGT, membres du P«C»F ?

Un tract a été diffusé il y a environ trois semaines aux portes de quelques chantiers et de l'usine de Boulogne. En substance, dans ce tract étaient démontés tous les arguments que les différents délégués donnent pour expliquer que se battre pour les augmentations en pourcentage, c'est se battre sur des positions de classe ! Puis il était expliqué que le seul souci de la direction révisionniste CGT-P«C»F est d'accéder au pouvoir pour servir les intérêts du social-impérialisme russe (en démontrant la restauration du capitalisme en URSS, sa

nature impérialiste, les révisionnistes et la détente), et enfin le bulletin No 4 des travailleurs d'Hollens-tein était joint (pour montrer les méthodes social-fascistes face aux travailleurs qui luttent classe contre classe).

Ceci a valu à la camarade qui diffusait seule, d'être «courageusement» jetée à terre (cf. H.R. du 27 mars).

Soyons sûrs que plus nous démasquerons politiquement aux yeux des travailleurs les objectifs des dirigeants révisionnistes qui ne veulent que démobiliser notre peuple et le préparer à la soumission au social-impérialisme qui menace l'indépendance de notre pays, plus ceux-ci se débattront comme un animal blessé, car leurs places de nouveaux bourgeois au service de l'impérialisme russe seront de plus en plus compromises.

Après l'attaque, le lendemain, nous avons diffusé un tract intitulé «Attaque social-fasciste aux portes de l'usine de Boulogne». Dans ce tract, il y a eu une erreur de notre part. La camarade ne connaissait pas tous les pontes révisionnistes de l'usine, et n'a pas mis le bon nom sur son agresseur. Elle a cité le nom du secrétaire du syndicat, qui est venu le lui faire remarquer d'un ton menaçant. Pendant

le week-end, il a été collé tout autour de l'usine des affiches H.R. et des affiches manuscrites faisant la rectification, mais spécifiant que si le secrétaire du syndicat était absent lors de l'agression, il ne s'est pas du tout désolidarisé de l'attaque. Le secrétaire du comité d'entreprise, qui lui était présent, a participé activement à injurier la camarade en termes très politiques : «... Salope !... Putain !...»

Enfin, comme partout, ils veulent faire exclure «démocratiquement» deux camarades syndiqués CGT (vu les conditions spécifiques des chantiers, ça leur est facile de rassembler les syndiqués qui leur seront favorables et qui ne nous connaissent ni dans le travail, ni dans la lutte, seulement par ouï-dire).

Vu le bas niveau politique de la calomnie, nous nous attacherons seulement à faire remarquer aux travailleurs que les révisionnistes sont incapables de répondre aux arguments politiques les dénonçant comme des antiouvriers, anticommunistes, des agents serviles de la superpuissance agressive de Brejnev, qui reprend à son compte les visées hégémoniques d'Hitler, que l'Union soviétique, avec à sa tête Staline, avait féroceusement combattu.

Correspondant H.R.

## Combattre le chômage

Les chiffres rendus publics par le ministère du Travail, montrent que le nombre de chômeurs officiels a augmenté de plus de 38 000 au cours du mois de mars.

Plus insidieux encore est le chômage partiel non rémunéré qui touche les travailleurs temporaires, intérimaires, auxiliaires, vacataires, saisonniers, ouvriers du bâtiment nés à la porte à la fin d'un chantier. Les sans-papiers qui travaillent les six mois nécessaires en cotisant au chômage, ne peuvent pas toucher le chômage parce qu'ils ont peur d'aller dans les ANPE, n'ayant pas de papiers. D'autre part, tous ceux qui sont sous contrat d'un an ne peuvent s'inscrire au chômage en cas de rupture de contrat.

Le chômage camouflé de TRENTE pour cent des étudiants qui sont salariés et ne peuvent pas s'inscrire au chômage.

Quant à l'indemnisation des 90 % :

— 62,4 % DES CHOMEURS EN SONT EXCLUS, les 850 000 intérimaires, les saisonniers, les 800 000 employés de maison, les travailleurs du bâtiment, tous les gens qui n'ont pas d'ancienneté et les licenciés individuels qui n'ont pas été reconnus comme licenciés pour «motif économique».

— L'objectif est d'acculer le travailleur à accepter n'importe quel emploi à n'importe quelles conditions, sous peine de se voir retirer ses indemnités. L'accord du 14 octo-

bre restreint le droit de refuser les emplois proposés par l'ANPE.

— La formation permanente, qui est le corollaire de cet accord, ne sert qu'à rentabiliser les travailleurs. ELLE EST OBLIGATOIRE, c'est-à-dire que le chômeur est contraint de se recycler dans le cadre d'un stage de formation qui permet de contrôler et de planifier l'emploi, tant sur le plan géographique que professionnel.

— Un volant de chômage divisé, donc plus facilement contrôlable par le jeu des commissions paritaires est entretenu par ces méthodes. Ce qui permet d'accentuer l'exploitation de la classe ouvrière et des autres travailleurs.

La bourgeoisie déclare vouloir défendre l'indépendance nationale, mais elle est aux prises avec les contradictions de son propre système, avec sa crise qu'elle veut faire payer aux travailleurs. C'est seulement par la lutte que nous pourrons la faire céder sur cette question vitale pour les masses, la base fondamentale du Front uni étant «UNITE ET LUTTE» et non l'unité sans lutte. Cette dernière mettrait la classe ouvrière à la remorque de la bourgeoisie, alors que c'est le PROLETARIAT qui (tout en étant la force principale) doit en être LA FORCE DIRIGEANTE.

CHANTIER «DUBIGEON NORMANDIE»

La direction des chantiers navals a décidé de fermer ses ateliers et jette ainsi 3000 personnes sur le pavé. Les travailleurs ripostent par des manifestations et par la grève avec occupation.

### REFUTATION DU CONCEPT DE LA SUPPREMATIE MASCULINE

— Un dossier sur l'émancipation des femmes en République populaire de Chine —

L'histoire d'une milicienne populaire — Des «sièges de bonheur» pour les ouvrières du textile — A travail égal, salaire égal — La conquête du ciel (femmes pilotes)

Dans LA CHINE EN CONSTRUCTION, revue mensuelle publiée par l'Association chinoise du bien-être  
Numéro 3 — mars 1975 — abonnement d'un an : 14,00 F à GUOZI SHUDIAN — B.P. 399 — PEKIN-CHINE — par l'intermédiaire de E-100 — 70, rue de Belleville — 75020 PARIS.